

Questions orales

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je pourrai aborder le problème de façon plus détaillée à un moment opportun. J'ai étudié la hausse des prix de gros, ainsi que l'indice des prix dans l'industrie. Les uns augmentent légèrement, et l'autre diminue. Ils demeurent quand même à un niveau trop élevé à mon goût et ces augmentations risquent de se répercuter sur l'indice des prix de détail. Je pourrais dire à l'honorable député que l'indice des prix de gros des denrées alimentaires aux États-Unis a augmenté à un rythme annuel de 14 p. 100 malgré l'imposition d'un blocage des prix et des salaires durant la période pertinente. Ce problème doit être résolu de nombreuses façons, mais je ne veux nullement laisser croire à la Chambre que j'ai changé d'idée soit sur l'inévitabilité, soit sur l'inopportunité d'un blocage des prix et des salaires pour faire face à cette situation.

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, j'apprécie ce qu'a dit le ministre au sujet des États-Unis, mais nous devons prendre nos propres responsabilités. Je ne parlais pas des prix des denrées alimentaires. Puisqu'on y a fait allusion, et comme l'indice des prix de gros des denrées alimentaires a augmenté de 5.1 p. 100 le mois dernier, j'aimerais demander au ministre de la Consommation et des Corporations si le gouvernement a rencontré ou rencontrera des représentants de l'industrie alimentaire afin de mettre au point des méthodes que l'on pourrait appliquer immédiatement pour amoindrir l'impact de cette augmentation sur le prix de détail des denrées alimentaires, ou s'il s'en remet au comité?

• (1110)

L'hon. M. Gray: Je n'ai pas encore songé à tenir de telles réunions. Le premier ministre a déjà appuyé sur le travail de planification d'urgence que le gouvernement a entrepris à l'endroit des contrôles. Espérons que le comité se réunisse bientôt pour qu'il soit possible d'y étudier ce sujet en profondeur.

L'hon. M. Stanfield: Étant donné l'attitude extraordinairement suffisante des deux ministres à l'endroit de ce problème...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le chef de l'Opposition a la parole pour poser une question.

L'hon. M. Stanfield: Le ministre a-t-il eu la chance d'examiner l'étude de la Commission des prix et des revenus sur le coût des denrées alimentaires, étude qu'il ne connaissait pas lorsque je lui avais posé une question à ce sujet la semaine dernière? Puis-je lui demander quelles études ont été faites et si le comité de la Chambre des communes qui enquête sur les prix des aliments sera mis au courant de telles études?

L'hon. M. Gray: Je ne suis pas encore en mesure de donner d'autres renseignements au chef de l'opposition à ce sujet.

Une voix: Quel sens de l'urgence!

[L'hon. M. Stanfield.]

M. Baldwin: Vous feriez mieux de prévoir une autre urgence.

[Plus tard]

L'INCIDENCE DE L'IMPÔT SUR L'INFLATION

M. G. W. Baldwin (Peace River): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre des Finances. Compte tenu des informations exposées dans les questions posées par le chef de l'opposition et du fait que le gouvernement ne semble pas beaucoup s'occuper des études dont mon chef a fait état, le ministre tiendra-t-il compte, dans son exposé budgétaire, du principe énoncé par le chef de l'opposition et appuyé par le Conseil économique du Canada selon lequel l'incidence très élevée de l'impôt au Canada constitue un élément important de l'inflation?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, j'ai toujours pris très au sérieux les propos du chef de l'opposition en raison du haut poste qu'il occupe à la Chambre.

M. Muir: Poste que vous occuperez bientôt, John.

Des voix: Oh, oh!

* * *

LA POLLUTION

LA MARÉE NOIRE D'ALERT BAY (C.-B.)—LES MESURES ENVISAGÉES

M. T. S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question pour le ministre des Transports. Elle a trait à ce qu'on dit être la marée noire la plus considérable qu'ait jamais connue la côte de la Colombie-Britannique, à Haddington Reef, près de la baie Alerte, qui serait attribuable au pétrolier *Irish Stardust*. Le ministre nous dirait-il quels sont les dangers de pollution et quelles mesures son ministère prend pour faire face à cette urgence qui menace de prendre des proportions désastreuses?

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): L'accident auquel le député fait allusion est en effet très grave, bien que j'ignore encore qu'il s'agisse du plus grave qu'on ait jamais vu. Nous ne disposons pas encore de tous les faits. Sauf erreur, nous avons appris l'incident hier après-midi vers 1 h 45. Les ministères des Transports et de l'Environnement s'en occupent tous deux en ce moment. Le député sait que le navire est maintenant au port, et même en cale sèche. Le mal est fait mais il ne s'aggrave pas. J'attends un rapport complet avant de pouvoir dire à la Chambre exactement ce qui s'est produit et dans quelle mesure les propriétés et les grèves ont été endommagées.

M. Barnett: Puis-je demander au ministre de la Défense nationale quels éléments des Forces armées à sa disposition aident actuellement les représentants du ministère des Transports à faire face à la situation?